



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Les admirables apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima (1ère partie)

Texte exact et synthèse. Résumé de l'œuvre de Frère Michel de la Trinité

1) Vie de sœur Lucie

22 mars 1907 Naissance de Lucia dos Santos à Aljustrel, près de Fatima. (morte le 13.02.2005).

17 juin 1921 La petite Lucie entre au collège des sœurs de Ste Dorothée à Vilar, près de Porto au Portugal.

25 octobre 1925 Lucie dos Santos entre au noviciat des sœurs de Ste Dorothée à Pontevedra, en Galice (Espagne).

16 juillet 1926 Lucie est transférée au noviciat des sœurs de Ste Dorothée à Tuy, en Espagne.

2 octobre 1926 Lucie prend le voile dans l'ordre des sœurs de Ste Dorothée.

3 octobre 1928 Premiers vœux de Lucie dos Santos comme sœur converse.

3 octobre 1934 Vœux perpétuels de Lucie dos Santos qui prend comme nom de religieuse sœur Marie des Douleurs.

9 octobre 1934 Sœur Marie des Douleurs retourne à Pontevedra.

28 avril 1937 Sœur Marie des Douleurs retourne à Tuy.

21 mai 1946 Sœur Marie des Douleurs fait un bref pèlerinage de deux jours à Fatima.

23 mai 1946 Sœur Marie des Douleurs est transférée de Tuy à Porto, au Portugal.

25 mars 1948 Sœur Marie des Douleurs entre au Carmel de Coimbra.

13 mai 1948 Sœur Marie des Douleurs prend l'habit de carmélite sous le nom de sœur Marie Lucie du Cœur Immaculé.

31 mai 1949 Sœur Marie Lucie prononce ses vœux perpétuels comme carmélite déchaussée.

22 mars 1997 Sœur Marie Lucie a 90 ans.

2) Les apparitions de Fatima

Année 1915 L'Ange apparaît trois fois aux voyants, sans leur donner de message.

Printemps 1916 Première apparition de l'Ange de la Paix. L'Ange, à genoux, récite cette prière : «*Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime; je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.*»

Été 1916 Deuxième apparition de l'Ange du Portugal. L'Ange invite les trois petits voyants à accepter la souffrance.

Automne 1916 Troisième apparition de l'Ange. Il tient dans sa main gauche un calice sur lequel est suspendue une Hostie de laquelle quelques gouttes de Sang tombent dans le Calice. L'Ange récite avec les trois petits voyants la prière à la Très Sainte Trinité, puis avec la sainte Hostie, il donne la Communion à la

petite Lucie, tandis qu'il donne à Jacinthe et à François le Sang du Calice.

13 mai 1917 Première apparition de Notre-Dame à Fatima.

Ce dimanche les trois enfants gardent les brebis de leurs parents en un lieu appelé **Cova da Iria**. Après avoir récité l'Angélus, les trois petits bergers se mettent à genoux et récitent ensemble le chapelet; ensuite ils se mettent à bâtir un petit mur...

Les petits architectes sont tout à coup frappés par l'apparition d'un éclair éblouissant. Craignant un orage, ils dévalent en hâte le coteau en poussant leurs brebis devant eux. A mi-côte ils voient un deuxième éclair, encore plus éblouissant ! Ils pressent le pas. Mais arrivés au bas de la pente, juste en face de l'actuelle Basilique, ils s'arrêtent surpris et éblouis par une apparition merveilleuse.

A deux pas, là sur un petit chêne, ils voient une «Belle Dame» toute de lumière et plus resplendissante que le soleil ! Avec un geste de maternelle bonté l'Apparition les rassure «*N'avez pas peur; je ne vous ferai aucun mal*» Et ils restent là, extasiés, à la contempler...Après quelques minutes de silence extatique, Lucie ose demander :

«*- D'où êtes-vous Madame ?*» Paroles de Notre-Dame : «*Je suis du Ciel. Je viendrai en ce lieu six mois de suite, le 13 de chaque mois. Après je reviendrai encore ici une septième fois.*» Elle annonce que les trois voyants iront au ciel. Elle les invite à accepter la vocation de la souffrance.

Première vision en Dieu. Invitation à la récitation quotidienne du chapelet afin d'obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre.

13 juin 1917 Deuxième apparition. Paroles de Notre-Dame :

«*Jacinthe et François iront bientôt en Paradis, Lucie plus tard car Jésus veut se servir d'elle pour faire connaître et aimer dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.*»

Promesse du salut éternel à celui qui embrasse la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Deuxième vision en Dieu. Dans la paume ouverte de la main droite de Notre-Dame apparaît son Cœur Immaculé entouré et transpercé d'une couronne d'épines.

Le 13 juin 1917, fête de St Antoine, patron de la paroisse de Fatima, les enfants obtiennent de leurs parents la permission de ne pas aller à la fête patronale, mais de se rendre au rendez-vous de la «Belle Dame.» Lorsqu'ils arrivent, peu avant midi, une cinquantaine de personnes sont là. Ils se mettent à genoux à l'ombre

d'un gros chêne et récitent pieusement le chapelet avec le peuple. Après le chapelet Lucie se lève et se tourne vers l'Est pour attendre la «Belle Dame»; ils voient l'éclair et s'empressent de descendre auprès du petit chêne de la première apparition, et la vision se montre à eux.

«*Madame, dit Lucie, vous m'avez fait venir ici; que voulez-vous de moi ?*» La céleste apparition leur demande de revenir le 13 juillet et de réciter le chapelet tous les jours...

Lucie intercède pour un malade qu'on lui a recommandé – «*S'il se convertit, répond la Dame, il guérira pendant l'année.*»

Continuant à parler la Dame leur confie «*un premier secret*» et comme François n'entend pas les paroles de l'Apparition, Lucie lui dit ce qui le concerne.

La Dame part, comme la première fois, en direction de l'est. L'entretien a duré une dizaine de minutes. En dehors des trois enfants, aucun des assistants n'a vu la mystérieuse Dame mais plusieurs faits confirment la présence de quelque chose de merveilleux. **1.** Toute la durée de l'apparition, la lumière du soleil s'est affaiblie de manière exceptionnelle; **2.** les branches du petit chêne se sont pliées comme sous un poids invisible, et sont restées ainsi courbées tout le temps de l'apparition; **3.** les assistants proches du petit chêne ont entendu comme un chuchotement en réponse aux paroles de Lucie. **4.** A la fin de l'apparition, près du chêne, au moment où Lucie dit : «*voilà qu'elle part*» une forte détonation se produisit et les branches du chêne reprirent leur position normale.

13 juillet 1917 Troisième apparition.

Ce vendredi 13 juillet à la Cova da Iria il y a une foule évaluée à environs 5000 personnes. Les enfants récitent le chapelet à genoux avec le peuple et l'apparition se montre à nouveau.

Lucie, ayant souffert beaucoup d'oppositions les deux derniers mois, regarde l'apparition mais n'ose parler; alors Jacinthe la pousse du coude : «*allez, parle-lui, tu vois bien qu'elle veut te parler !*» Et Lucie demande : «*Que voulez-vous de moi ?*» La Dame leur recommande de revenir le 13 août et pour la troisième fois elle insiste disant : «*Il faut réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, car Elle seule pourra vous l'obtenir !*»

Lucie, accablée sous le poids des épreuves, demande à la Dame de dire qui elle est et de faire un miracle afin que tous croient à la réalité des apparitions. La Dame répond «*Continuez de venir ici le 13 de chaque mois et en octobre je dirai qui je suis et ce que je veux, et je ferai un grand miracle que tous pourront voir.*»

Encouragée Lucie alors la prie de bien vouloir guérir un estropié, convertir une famille de Fatima, prendre au ciel quelqu'un gravement malade. La Dame répond que si elle ne guérit pas l'estropié, Elle lui donnera le moyen de gagner sa vie, mais que pour cela il devra réciter tous les jours le chapelet en famille; que le malade ne doit pas être pressé de mourir car elle sait mieux que lui quand il sera bon de venir le prendre; que les autres personnes seront exaucées dans le courant de l'année, à condition de réciter tous les jours le chapelet. Et Lucie à un moment donné dit à haute voix : «*Oui, elle veut qu'on récite le chapelet... qu'on récite le chapelet !*»

La Dame continue de parler et les assistants **entendent Lucie pousser un cri tandis que son visage prend une expression de terreur** : nous savons maintenant que les enfants venaient d'avoir la vision de l'enfer. Ils virent des âmes tout en feu, jetées en l'air dans un brasier horrible et retomber de tous côtés sans poids ni équilibre.

Au cours de l'apparition les assistants remarquent les mêmes phénomènes que la fois précédente.

Troisième vision en Dieu qui paraît profondément attristé par nos péchés. «*Pour sauver les âmes des pauvres pécheurs, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé (...) Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, commencera une autre guerre pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père.*

Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois.

Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. (C'est ici que se situe logiquement la troisième partie du secret.)

A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira et il sera donné au monde un certain temps de paix. Cela, ne le dites à personne (...) Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère : "Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes, nous vous prions spécialement pour celle qui ont le plus besoin de votre miséricorde".»

13 août 1917

Apparition manquée

Les trois petits voyants sont séquestrés par les autorités portugaises. Notre-Dame cependant manifeste sa présence à la Cova da Iria par divers prodiges.

Ce jour-là, le sous-préfet voyant les gens défiler sous sa fenêtre pour se rendre à la Cova da Iria, est furieux; maîtrisant son dépit, il part pour Aljustrel, chez les parents des voyants. «*Je viens aussi pour assister à l'apparition, déclara-t-il; comme Thomas, je veux voir pour croire !*» ...Il insiste pour prendre les enfants dans sa voiture mais ils refusent de monter, alors il leur dit d'aller à pied chez le curé, qu'ils les y attendra pour leur demander encore quelques renseignements; là il demande à Monsieur le Curé de se faire dire le secret. Lucie dit qu'elle demandera à la Dame si elle lui permet de le dire à M. le curé et, si elle permet, elle le lui dira. Le sous-préfet déçu insiste pour les conduire en voiture à la Cova da Iria et les parents finissent par consentir, mais à peine sont-ils montés qu'il fait demi-tour et les emmène chez lui, espérant les contraindre à révéler le "secret" et découvrir ainsi le nom de l'auteur du "complot". Ils sont soumis à des interrogatoires, à des ruses, à l'emprisonnement et à des menaces de mort... mais rien n'y fait; ils ne peuvent dire le secret car «*la Dame du ciel l'a défendu.*»

Les enfants croient vraiment qu'ils vont mourir et, en larmes, offrent leur vie «*Ô mon Jésus, c'est par amour pour vous et pour la conversion des pécheurs*» et Jacinthe ajoute «*aussi pour le Saint-Père et en réparation des outrages faits au Cœur Immaculé de Marie !*»

Le 15 août, n'ayant rien obtenu, le sous-préfet les ramène à la cure, pendant la grand-messe pour ne pas être vu. Les gens croient à la complicité du curé et projettent de le tuer ! Toutefois la Vierge est venue le 13 août. A l'heure prévue les assistants (environ 18000), entendent une forte détonation près de l'arbre et voient l'éclair qui annonce habituellement aux enfants l'arrivée de la Dame; le soleil commence à perdre son éclat et l'atmosphère se teinte d'une véritable magnificence de couleurs. Autour de l'arbre se forme une belle nuée blanche qui reste une dizaine de minutes, puis s'élève et disparaît. Personne n'a vu la Dame, mais ces phénomènes montrent qu'elle était venue au rendez-vous

19 août 1917

Quatrième apparition.

Notre-Dame annonce pour le 13 octobre, la vision de Notre Seigneur avec Notre-Dame du Rosaire, l'Enfant Jésus et saint Joseph.

Le 19 août, les enfants gardent leurs troupeaux à Valinhos (Vallons) et ne pensent pas revoir leur Dame avant le 13 septembre; mais la «*Belle Dame*» les surprend et leur recommande de ne pas manquer le ren-

dez-vous du 13 septembre et de continuer à réciter le chapelet tous les jours. Lucie demande à nouveau un miracle et la Dame répète qu'elle le fera le 13 octobre, puis elle ajoute «*Si on ne vous avait pas mis en prison, le miracle aurait été plus grandiose !*»

Continuant à les exhorter elle conclut : «*Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, rappelez-vous que beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui prie et fasse des sacrifices pour elles.*»

13 septembre 1914 Cinquième apparition.

Notre-Dame confirme pour le 13 octobre la vision de Notre Seigneur, de Notre-Dame des Douleurs et de saint Joseph avec l'Enfant Jésus pour bénir le monde.

Notre-Dame dit que Notre Seigneur est content des sacrifices et des pénitences que les trois petits voyants Lui offrent et Elle demande que la moitié des aumônes servent à la construction d'une chapelle sur le lieu des apparitions.

Ce jeudi certains témoins évaluent à environ 30000 personnes la foule accourue sur les lieux. Après les prodiges constatés le 13 août, en l'absence des voyants, plus personne ne doute de la vérité des faits. Les gens s'approchent avec respect du lieu des apparitions et les hommes se découvrent. Lucie en arrivant crie à la foule : «*Il faut prier !*» Tous tombent à genoux à la voix d'une enfant de dix ans, et en pleurant ils implorent la protection maternelle de la Reine du ciel.

A midi, sans qu'il y ait un seul nuage au ciel, le soleil commence à perdre son éclat, au point qu'on voit les étoiles au firmament ! L'atmosphère devient couleur or. La foule contemple en silence ce prodige qui depuis juin se répète le 13 de chaque mois.

Le clergé reste prudent; et Mgr Jean Quaresma, **plus tard vicaire général de Leiria**, décide d'aller incognito, habillé en clergyman, voir ce qui se passe. Il se fait accompagner par un prêtre ami et ils se placent à l'écart de la foule sur une petite colline. Voici son récit : «*La foule prie toujours... tout à coup on entend des cris de joie. Des milliers de bras se lèvent vers un point du ciel : " Elle arrive !..."*»

Au ciel pas un nuage ! Je lève les yeux (...) Et à ma grande surprise je vois clairement et distinctement un globe de lumière qui avance de l'ouest vers l'est, glissant lentement et majestueusement à travers l'espace. Mon ami regarde aussi et lui aussi a le bonheur de contempler la même apparition, saisissante et inattendue ! Tout à coup l'apparition disparaît à mes yeux, mais une fillette d'une dizaine d'années à côté de moi continue de crier : "Je la vois, maintenant elle descend vers le chêne" (des apparitions). Je demandai à

mon ami : "qu'en penses-tu ?" Il me répondit sans hésiter : "C'est la Sainte Vierge !" C'est aussi mon opinion. Les enfants ont contemplé la Mère de Dieu en personne; à nous il fut accordé la grâce de voir le véhicule qui la transportait !»

On voit se former une légère nuée blanche autour de l'arbre des apparitions. Et – prodige inouï ! – du ciel limpide et sans nuages, il se met à pleuvoir sur les assistants une pluie de pétales qui, sans toucher le sol, se volatilisent ! Ce prodige se renouvelle plusieurs fois par la suite

On entend Lucie converser avec un être invisible. L'Apparition insiste à nouveau sur la nécessité de dire le rosaire tous les jours en honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la fin de la guerre. Elle répète que le 13 octobre elle fera un grand miracle que tous verront, que saint Joseph avec l'Enfant Jésus viendra aussi pour donner la paix au monde, et Notre Seigneur pour bénir la foule... Lucie lui demande de guérir beaucoup de malades qu'on lui avait recommandés, et Notre-Dame de répondre : «*J'en guérirai quelques-uns mais pas les autres car Notre-Seigneur ne se fie pas à eux*» ce qui signifie que la maladie est plus profitable à leur salut que la santé.

Mgr Jean Quaresma continue : «*La Dame partit et Lucie cria à la foule : "Regardez de ce côté-là !" Et la même fillette s'écria joyeuse: "Elle remonte... Elle remonte..." Et l'enfant continua d'indiquer le globe lumineux jusqu'à ce qu'il disparût en direction du soleil. Nous nous sentions vraiment heureux !*»

13 octobre 1917 Sixième et dernière apparition à la Cova da Iria !

A mesure qu'approche le grand jour, l'enthousiasme de la foule croît dans les mêmes proportions que grandit la colère chez la *Libre-Pensée*. Toutes sortes de rumeurs circulent parmi le peuple; on parle d'attentat... Rien n'est épargné aux petits voyants : interrogatoires brutaux, intimidations... et même menaces de mort ! Si bien que l'intrépide Jacinthe s'écrie, en réponse à l'une d'elles : «*Quel bonheur ! J'aime tant Jésus et la Sainte Vierge; nous irons plus vite au ciel !*»

Ce samedi se lève sous une pluie persistante qui transforme toute la région en un immense borbier, mais pas plus que les menaces, elle ne décourage la foule, estimée entre 70 et 80000 personnes, de se rendre à la Cova da Iria. On dirait une mobilisation générale des âmes, pour aller écouter le message du Ciel à la terre.

Lucie arrive un peu avant midi et crie à la foule de fermer les parapluies et de prier. On ne saurait expri-

mer l'impression que produit la vision de cette masse humaine, obéissant à la voix d'un enfant de dix ans, s'agenouillant dans la boue et priant le chapelet sous une pluie battante.

Tout à coup Lucie sursaute, se tourne, et s'écrie : «*Voilà l'éclair ! (...) Voilà qu'Elle vient ! Voilà qu'Elle vient ! La voyez-vous ?*»

De pieuses personnes avaient eu la délicate attention de décorer le petit chêne avec des fleurs et des rubans de soie. Agréant l'hommage de leur amour, la céleste Dame pose justement les pieds sur ces ornements. Entre-temps la pluie a cessé, et la foule peut observer une légère nuée blanche qui, telle une fumée d'encens, se forme autour des petits voyants, s'élève à 5 ou 6 mètres de hauteur et se dissipe dans l'atmosphère. Ce phénomène se renouvelle 3 fois, comme si un prêtre invisible était là, encensant liturgiquement la céleste apparition.

Alors Lucie pose la question à laquelle la Dame a promis de répondre en ce jour : «*Madame, qui êtes-vous, et que désirez-vous de moi ?*» La Dame répond : «*Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je veux ici une chapelle en mon honneur. Il faut réciter le chapelet tous les jours.*» Préoccupée par tant de commissions dont les gens l'avaient chargée Lucie l'interrompt : «*J'aurais tant de choses à vous demander !*» La Dame répond qu'elle en accordera quelques-unes mais pas toutes, et Elle reprend aussitôt : «*Il faut que les hommes changent de vie et qu'ils demandent pardon de leurs péchés.*» Puis avec un air plus triste et une voix suppliante : «*Qu'on n'offense plus Notre-Seigneur qui est déjà tant offensé !*»

Prenant congé des enfants, la Sainte Vierge ouvre les mains, qui projettent des rayons en direction du soleil. Alors 3 autres visions se succèdent :

1) la Sainte Famille, la Sainte Vierge et saint Joseph avec l'Enfant Jésus qui bénit la foule;

2) à droite du soleil, Notre-Seigneur adulte bénissant amoureusement le monde; avec à ses côtés Notre-Dame des Sept Douleurs;

3) Notre-Dame du Mont Carmel avec le scapulaire dans les mains. (Ces trois aspects des apparitions sont pour nous rappeler les mystères du rosaire; la Ste Famille, les joyeux; N.-Dame des Sept Douleurs, les douloureux; N.-Dame du Mt-Carmel, les glorieux).

Pendant ce temps le soleil se met à trembler, à s'agiter, à faire des mouvements brusques, et finalement à tourner vertigineusement sur lui-même comme une roue de feu, lançant dans toutes les directions, comme un projecteur gigantesque, d'énormes faisceaux de lumière, tour à tour verts, rouges, bleus, violets, etc. colorant tout : nuages, arbres, habits, visages... En même temps il se détache du firmament et semble venir s'écraser sur la foule atterrée, irradiant

une chaleur de plus en plus intense, puis il remonte, et au bout de 4 minutes environ il s'arrête un instant... puis reprend **une deuxième fois** son mouvement fantastique... Au bout de 4 autres minutes il s'arrête à nouveau un instant... et **une troisième fois**, plus varié et plus coloré que jamais, le soleil reprend sa danse féerique.

Alors de cette foule s'échappe une clameur formidable; traduisant la terreur des âmes qui se préparent sérieusement à la mort et d'un seul mouvement, tombant à genoux dans le borborygme, d'une voix entrecoupée de sanglots ils récitent le plus sincère acte de contrition qui soit jamais sorti de leur cœur. Des scènes extraordinaires de foi et de conversion se déroulent de tout côté...

Et enfin, délicatesse du Cœur maternel de Marie, alors que tous sont trempés jusqu'aux os, ils ont l'agréable surprise de se découvrir complètement secs.

3) La signification du secret de Fatima

1° partie : Le salut des âmes (vision de l'enfer)

2° partie : Le salut du monde (consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie)

3° partie : Le salut de l'Église ?

Conclusion :

A la fin, le Cœur Immaculé de Marie triomphera. Le Saint-Père consacra à la Très Sainte Vierge la Russie qui se convertira. Un certain temps de paix sera donné au monde.

4) Événements qui suivirent les six apparitions de Notre-Dame à Fatima

Le 14 avril 1919 : Le petit voyant François Marto, cousin de Lucia dos Santos, meurt à l'âge de 11 ans.

Le 20 février 1920 : La petite sœur de François, Jacinthe, meurt à l'âge de 10 ans.

Visions prophétiques de la petite Jacinthe

Elle voit le Saint-Père à genoux et en larmes, entouré de beaucoup de personnes qui lui lancent des pierres. Elle voit le Saint-Père agenouillé dans l'Église, priant le Cœur Immaculé de Marie et une grande foule qui pleure de faim parce qu'elle n'a rien à manger.

Notre-Dame annonce à Jacinthe qu'elle sera hospitalisée à Lisbonne, qu'elle ne retournera plus à Fatima, qu'elle ne verra plus sa cousine Lucie, qu'elle mourra seule. Notre-Dame lui annonce le jour et l'heure de sa mort.

5) Les apparitions suivantes à sœur Lucie

10 décembre 1925 : Apparition de Notre-Dame avec l'Enfant Jésus. L'Enfant Jésus dit à sœur Lucie :

«Aie compassion du Cœur de ta Très Sainte Mère, entouré d'épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment.»

Notre-Dame, appuyant Sa main sur l'épaule de sœur Lucie, ajoute : *«Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi du moins, tâche de me consoler et dis qu'à tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, Je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.»*

Décembre 1925 : (Pontevedra) Première apparition de l'Enfant Jésus mais Il ne se révèle pas à sœur Lucie.

15 février 1926 : Deuxième apparition. L'Enfant Jésus dit :

«As-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé?» Sœur Lucie répond : *«Mon Jésus, vous savez bien ce que mon confesseur m'a dit que la Mère Supérieure ne pouvait pas, elle toute seule, faire connaître au monde la dévotion des premiers samedis du mois en l'honneur du Cœur Immaculé de Notre-Dame.»* L'Enfant Jésus répond : *«C'est vrai que la Mère Supérieure toute seule ne peut rien, mais avec ma grâce, elle peut tout»* et à une autre demande de sœur Lucie sur la dévotion des cinq premiers samedis du mois, Il répond : *«Les fidèles peuvent se confesser dans les huit jours qui précèdent le premier samedi du mois.»*

17 décembre 1927 : (Tuy)

Notre Seigneur, à la demande de sœur Lucie, Lui ordonne de mettre par écrit tout ce que la Sainte Vierge lui a révélé, excepté le troisième secret.

13 juin 1929 : (Tuy) Théophanie trinitaire.

Apparition de Notre Seigneur Jésus-Christ cloué sur une énorme Croix resplendissante de lumière, au-

dessus de laquelle est Dieu le Père. Sur la poitrine, à hauteur du Cœur, l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe, elle aussi entourée de lumière.

Sous le bras droit de la Croix, suspendus en l'air, un Calice et une grande Hostie. Des gouttes de sang qui coulent du visage et de la blessure du côté de Notre Seigneur Jésus-Christ sont recueillies dans le Calice.

Plus bas, Notre-Dame, avec son Cœur Immaculé couronné d'épines dans sa main gauche et le chapelet dans sa main droite.

Sous le bras gauche de la Croix, de grandes lettres formant ces mots : *Grâce et Miséricorde.*

Sœur Lucie a quelques révélations personnelles sur le Mystère de la Très Sainte Trinité.

Notre-Dame dit : *«Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé»*, promettant de la convertir, à cause de ce jour de prière et de réparation mondiale; et Notre-Dame ajoute :

«Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi, que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie.»

Par la suite, à travers une communication intime, Notre Seigneur dit à sœur Lucie : *«Ils n'ont pas voulu écouter ma demande. Comme le roi de France, ils s'en repentiront et ils feront ce que j'ai demandé mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir.»*

Début de l'année 1930 : (Tuy)

Notre Seigneur communique à sœur Lucie que les deux demandes de la consécration de la Russie et de la dévotion des premiers samedis du mois doivent être soumises simultanément au Saint-Père à Rome.

29 Mai 1930 : (Tuy)

Message intime avec Notre Seigneur : la raison pour les cinq samedis du mois est simple, car *«il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :*

- 1) *Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception.*
- 2) *Les blasphèmes contre sa Virginité.*
- 3) *Les blasphèmes contre sa Maternité Divine, refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.*
- 4) *Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée.*
- 5) *Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.*

Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation.

(...) La pratique de cette dévotion sera également acceptée le dimanche qui suit le premier samedi quand mes prêtres, pour de justes motifs, le permettront aux âmes.»

En relation avec la Russie, Notre Seigneur promet de «mettre fin à la persécution si le Saint-Père daigne faire et ordonne aux Évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie.»

Août 1931 (Rianjo). Notre Seigneur confie à sœur Lucie :

«Tu me consoles beaucoup en me demandant la conversion de la Russie, de l'Espagne et du Portugal. Demande-la aussi à ma Sainte Mère. Fais savoir aussi à mes Ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Il ne sera jamais trop tard pour recourir à Jésus et à Marie.»

Mai 1936 : (Pontevedra)

Sœur Lucie ayant demandé à Notre «Seigneur pourquoi la Russie ne peut pas se convertir sans que le Pape fasse cette consécration», Notre Seigneur répond : «Parce que Je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie afin d'étendre ensuite son culte et de placer, à côté de la dévotion à mon divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé.»

A l'exclamation de sœur Lucie : «Mais mon Dieu, le Saint-Père ne me croira pas si vous ne le mouvez pas vous-même par une inspiration spéciale», Notre Seigneur répond : «Le Saint-Père, prie beaucoup pour le Saint-Père. Il la fera (la consécration demandée) mais ce sera tard ! Cependant le Cœur Immaculé de Marie sauvera la Russie, elle lui est confiée.»

Mars 1939 : (Tuy) Notre Seigneur dit à sœur Lucie :

«Demande, insiste de nouveau pour qu'on divulgue la Communion réparatrice des premiers samedis en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Le moment est proche où les rigueurs de ma justice vont punir les crimes de plusieurs nations.»

22 octobre 1940 : (Tuy) Notre Seigneur demande à sœur Lucie :

«Prie pour le Saint-Père; sacrifie-toi pour que son cœur ne succombe pas à l'amertume qui l'opresse.

La tribulation continuera et augmentera; Je punirai les nations de leurs crimes par la guerre, par la famine et par les persécutions contre mon Église qui pèseront spécialement sur mon Vicaire sur la terre. Sa Sainteté pourra obtenir que ces jours de tribulations soient abrégés s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration du monde entier au Cœur Immaculé de Marie, avec une mention spéciale de la Russie.»

28 novembre 1940 : (Tuy) Notre Seigneur confie à sœur Lucie :

«Le Portugal, dans sa plus grande partie, ne correspond ni aux grâces ni à l'amour des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie...»

Plus grave encore est l'indifférence et le peu d'engagement religieux de la majeure partie du clergé, des prêtres et des religieuses. Malgré tout cela, Notre Seigneur désire sauver le Portugal.

«Si le gouvernement portugais, en union avec l'épiscopat, ordonnait qu'au cours des prochains jours de carnaval, des jours de prière et de pénitence soient prescrits, avec des prières publiques dans les rues, en supprimant les fêtes païennes, ils attireraient sur eux et sur l'Europe, des grâces de paix.»

12 juin 1941 (Tuy) :

Notre Seigneur apparaît attristé à cause de l'indifférence religieuse et de la paresse du clergé espagnol, en plus de la vie de péché menée par tout le peuple d'Espagne. Notre Seigneur dit à sœur Lucie :

«Fais savoir à l'archevêque [de Valladolid] que je désire ardemment que les évêques d'Espagne se réunissent chaque année en retraite pour déterminer, d'un commun accord, les moyens à employer pour la réforme du peuple chrétien et pour porter remède au relâchement du clergé et d'une grande partie des religieux et religieuses... J'ai besoin d'âmes et de prêtres qui me servent en se sacrifiant pour moi et pour les âmes.»

5 mars 1942 (Tuy) :

Notre Seigneur fait sentir plus vivement à sœur Lucie qu'Il refuse d'accorder la paix à cause des crimes qui continuent à provoquer sa justice et aussi parce qu'Il n'est pas obéi dans ses demandes, spécialement pour la consécration au Cœur Immaculé de Marie bien qu'Il ait mû le cœur de Sa Sainteté à l'accomplir.

28 février 1943 :

(Tuy). Sœur Lucie écrit dans une lettre : «Le Seigneur a apprécié la consécration du monde (octobre 1942) au Cœur Immaculé de Marie, bien qu'elle ait été incomplète, suivant ses demandes. Il promet donc de mettre bientôt fin à la guerre.»

La conversion de la Russie cependant n'est pas pour maintenant. Si les Évêques d'Espagne veulent tenir compte de ses désirs et s'ils veulent initier une profonde conversion de tout le peuple et du clergé, c'est bien. Autrement, la Russie sera une fois de plus le moyen dont Dieu se servira pour les punir.» Dans cette même lettre, elle précise que, la nuit d'un jeudi à un vendredi, à minuit, Notre Seigneur lui dit : *«Le sacrifice qu'exige de chacun l'accomplissement de son propre devoir et l'observance de ma loi, voilà la pénitence que Je demande et que J'exige maintenant.»*

27 mai 1943 :

Sœur Lucie écrit : *«Notre Seigneur me disait, il y a quelques jours : “Je désire très ardemment la propagation du culte et la dévotion au Cœur Immaculé de*

Marie, parce que ce Cœur est l'aimant qui attire les âmes à moi, le foyer qui irradie sur la terre les rayons de ma lumière et de mon amour, la source intarissable qui fait jaillir sur la terre l'eau vive de ma miséricorde”.»

2 janvier 1944 : (Infirmier de Tuy).

Notre-Dame apparaît à sœur Lucie et l'invite à obéir à l'ordre de l'évêque de Leiria, Mgr da Silva, d'écrire la troisième partie du secret qui lui a été révélé à Fatima le 13 juillet 1917.

Mai 1952, (Tuy). Notre-Dame dit à sœur Lucie :

«Fais savoir au Saint-Père que j'attends toujours la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé. Sans cette consécration, la Russie ne pourra se convertir ni le monde avoir la paix.» **ASFS**

Table des matières

- 1) Vie de sœur Lucie :2) Les apparitions de Fatima
3) La signification du secret de Fatima :4) Événements qui suivirent les six apparitions de Notre-Dame à Fatima :5) Les apparitions suivantes à sœur Lucie

NOUVEAUTÉS À CHIRÉ

1) L'IMPOSSIBLE BONNE RÉPUBLIQUE

Par Louis-Edgard de Pinieux

ISBN : 9782851902085,

36 pages, ? 5.50

Pour plus de détails : www.chire.fr/A-203960-1-impossible-bonne-republique.aspx

2) LA GUERRE INTÉRIEURE

Par Yves-Marie Adeline

48 pages, broché, ? 5.50

ISBN : 9782851902092

Pour plus de détails : www.chire.fr/A-204003-la-guerre-interieure.aspx

3) FATIMA. MESSAGE POUR NOTRE TEMPS

Par l'abbé Bertrand Labouche

256 pages, broché, ? 22.–

ISBN : 9782851902108

Pour plus de détails : www.chire.fr/A-204002-7-fatima-le-message-pour-notre-temps.aspx

4) NOS ANCETRES LES GAULOIS

Par Loris Chevalier

48 pages, broché, ? 6.50

ISBN : 9782851902108

Pour plus de détails : www.chire.fr/A-204901-nos-ancetres-les-gaulois.aspx

Commnde : Diffusion de la Pensée Française – C.P. 70001 – 86190 Chiré-en-Montreuil (F)

Tél. 05.49.51.83.04 : Courriel . contact@chire.fr – www.chire.fr